

[Text]

Mr. McCreath: Mr. Chairman, I think Mr. Lee is correct. We are dealing with something slightly different with this one than with the other pieces in the bill. However, and I would ask the witnesses to comment on this, it is my understanding that what we are doing here is in effect implementing a solution to a problem that has existed for a couple of years. The role of Mr. McKeough was to facilitate working out a solution from amongst the competing parties at the local level.

It is my understanding that the solution, announced by the government on November 27, the implementation of which is manifested in this legislation, is to some extent. . . What we are doing is implement a solution that has in fact been agreed to by the parties who have been in conflict with one another over this. If I have misinterpreted that, I would appreciate it if the witnesses would correct me.

I am saying that this may be different from the others, but nevertheless we are still dealing here with the implementation of something that has essentially responded to the problem, conforms with the thrust of the recommendations in Mr. Crombie's report, and indeed would implement the solution worked out by Mr. McKeough. Have I got that correct?

• 1210

Mr. Patriquin: I think that is substantially correct. It is difficult sometimes from Ottawa—at least for the official—to determine exactly which groups in Toronto are in favour or against which aspects of a particular development in Harbourfront. But the mayor of Toronto has supported the proposal by Mr. McKeough enthusiastically. Mr. Crombie has also supported it.

The council of the city, as I understand it, is doing some review in conjunction with Mr. McKeough and the province of some aspects of the proposals by Mr. McKeough, all in concert. The province also supports the proposal.

The only comment I could add factually to the member's comments on the pipeline proposals is to say that in the report by Mr. McKeough that subject is touched on and dealt with.

Mr. Lee: I hear what the witnesses are saying and they are, in a sense, in the hot seat here. This Harbourfront thing is not an easy thing for them to deal with in front of this committee.

There was a suggestion made, and it was accurate, that the mayor of the city of Toronto supported the plans, but I would point out that when it was put to city council the mayor was out voted 14 to 1. He was the one. So we have some significant disagreement here.

I do not want to get into the more partisan approaches. I would like to keep it within the framework of the committee's goal. I think there have been sufficient questions raised by the board of Harbourfront, by knowledgeable commentators in the media, by professionals, and by other Members of Parliament, that the committee should be looking. . . In view of the fact that there exists bodies of interest here beside the simple corporate charter—we have the assets, we have the program—we should be looking at the assets, program and the corporate charter.

[Translation]

M. McCreath: Monsieur le président, je crois que M. Lee a raison. Le projet de loi propose à cet égard quelque chose d'un peu différent. Je crois toutefois comprendre, et je demande aux témoins de me le confirmer, que la mesure en question vise à régler un problème qui existe depuis quelques années. Le rôle de M. McKeough était d'amener les parties en présence au niveau local à trouver une solution au problème.

Si je comprends bien, la solution énoncée par le gouvernement le 27 novembre, dont la mesure proposée constitue la mise en oeuvre, et dans une certaine mesure. . . En fait, nous nous trouvons à mettre en oeuvre une solution dont ont convenu les parties qui étaient en conflit dans ce dossier. Si j'ai mal interprété, je demanderais aux témoins de me le faire savoir.

Je dis que cette mesure diffère peut-être des autres, mais néanmoins, il s'agit quand même de mettre en oeuvre un mécanisme qui constitue essentiellement une solution au problème, qui est conforme avec l'essentiel des recommandations du rapport de M. Crombie et qui correspond à la solution imaginée par M. McKeough. Ai-je raison?

M. Patriquin: En gros, vous avez raison. Il est parfois difficile pour les fonctionnaires d'Ottawa de savoir exactement quels groupes de Toronto sont pour ou contre certains aspects d'un projet particulier dans le secteur riverain. Mais le maire de Toronto a appuyé avec enthousiasme la proposition de M. McKeough. M. Crombie l'a appuyée également.

Je crois savoir que le conseil municipal, de concert avec M. McKeough et les autorités provinciales, examine actuellement certains aspects de la proposition de M. McKeough. Le gouvernement provincial appuie également la proposition.

Quant à ce que le député a dit au sujet de l'emprise du pipeline, je voudrais seulement ajouter que cette question est abordée et réglée dans le rapport de M. McKeough.

M. Lee: Je me rends compte que les témoins sont en quelque sorte sur la sellette. Il n'est pas facile pour eux de traiter publiquement devant le comité de cette affaire de Harbourfront.

On a dit, avec raison je crois, que le maire de la ville de Toronto appuie le plan, mais je signale que lorsque le conseil municipal a été saisi du dossier, la proposition du maire a été rejetée par 14 voix contre 1. Le maire a été le seul à voter en faveur. Il y a donc un désaccord profond.

Je ne veux pas m'aventurer dans des questions plus partisans. Je voudrais m'en tenir à l'objectif du comité. Je pense que le conseil d'administration de Harbourfront, de même que des analystes des médias, des professionnels et d'autres députés fédéraux ont posé suffisamment de questions à ce sujet et que le comité devrait plutôt se pencher. . . Étant donné qu'il y a des intérêts en jeu dans ce dossier, outre la simple charte—en effet, il y a l'actif de la société et le programme—nous devrions examiner l'ensemble du dossier: l'actif, le programme et la charte.